

64me café de géographie de Mulhouse
Campus de la Fonderie

22 mars 2013

Laurent Carroué

Inspecteur Général . Ancien Professeur de géographie. Université de Paris VIII

La crise : vers une redistribution des cartes à l'échelle monde

La pression humaine

La croissance démographique est un des éléments d'explication car la présence de plus de 6 milliards d'hommes, inverse les équilibres. Les pays développés stagnent sur le plan démographique, la croissance vient à 90% de la vitalité des Suds.

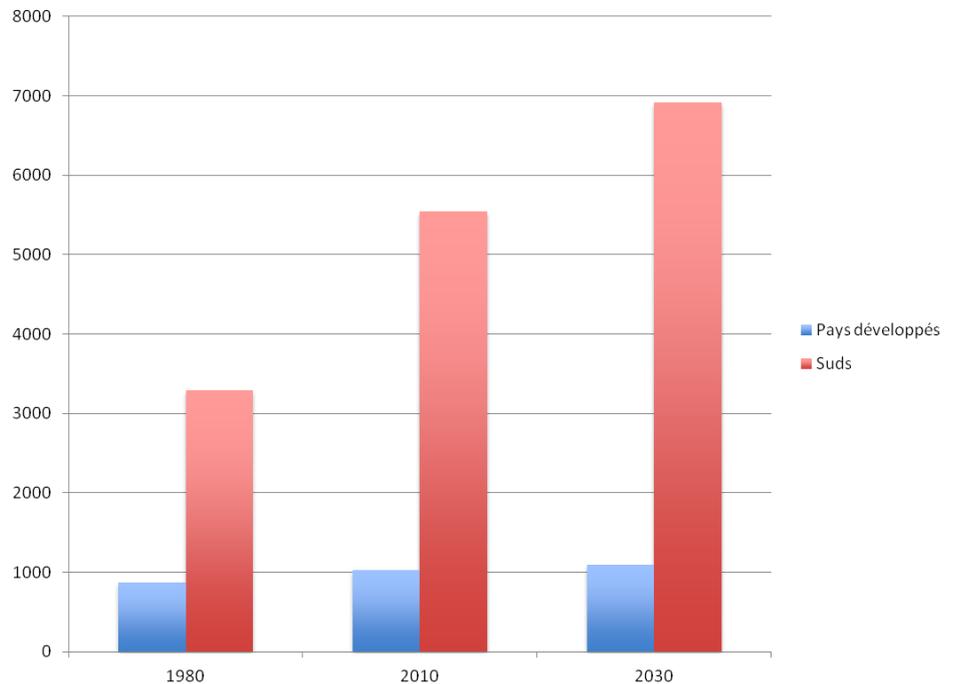
Partout, les améliorations sociales, sanitaires, médicales, expliquent les progrès de l'espérance de vie mais aussi la baisse de la mortalité plus rapide que celle de la fécondité qui reste élevée. Les pays les plus évolués du Sud rejoignent le modèle européen mais dans le reste monde 50% de la population a moins de 20 ans

L'enjeu géopolitique de gestion, au XIXème, qui a permis à l'Europe de peupler le reste monde, grâce à un bonus démographique qui lui a permis de s'étendre sur les ¾ monde a vécu. Au XXème, ce processus est interdit au Sud car il n'y a presque plus d'espaces à développer.

Les niveaux de migration

actuels équivalent à ceux de

la Première Guerre Mondiale mais aujourd'hui, on observe un cloisonnement des flux induisant des enjeux de développement interne tout à fait nouveaux.



Il est possible que l'on aille vers des catastrophes géo politiques (Côte d'Ivoire) car les processus fonciers, d'accueil sont bloqués,. C'est la même chose au Kivu, dans les Grands Lacs d'Afrique, au Sahel quand il y a pression sur la terre. Cela pose un problème de solidarité comme de transfert de compétence. « La terre est finie » dit-on en Afrique.

Le problème du travail

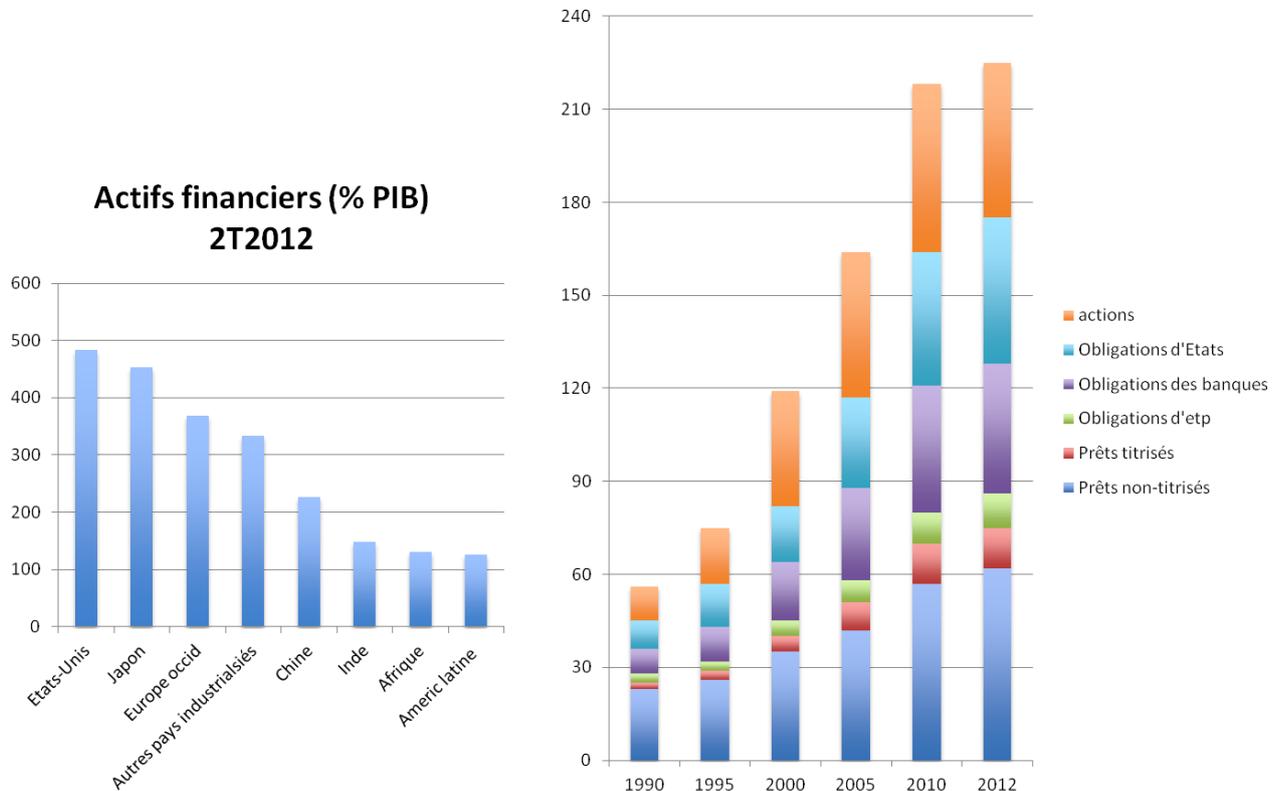
Chaque année apparaissent 50 nouveaux millions d'actifs mais ce qui manque ce sont les emplois. La pression de la population active en Chine, en Inde est encore plus importante que celle de l'UE

Un des enjeux, pour les pays émergents, est celui de la construction de protections sociales et de retraites, La Chine est confrontée en même temps au vieillissement et à l'arrivée massive de jeunes sur le marché du travail. Pour y répondre, la Chine doit monter en gamme, elle doit monter en productivité. C'est un des enjeux du développement. Les emplois sont liés à la démographie comme la finitude du monde Depuis le Néolithique, la croissance est basée sur l'exploitation de nouveaux espaces agricoles, forestiers mais il en reste un peu aujourd'hui. On en trouve encore en Sibérie, en Indonésie, au Canada mais ce qui frappe partout, c'est la finitude. Le mode de croissance extensif est fini, il faut passer à un mode de civilisation intensif. C'est la fin de 2000 ans d'expérience humaine. Il va falloir réfléchir au changement des paradigmes.

Le gaz de schiste représente 30% de la production gazière et signifie la déqualification du charbon mais dans des zones désertiques ou faiblement peuplées, on maintient la vieille logique de la gestion de l'espace, avec l'abandon des puits au bout de 5 ans (cf. Google Earth) Les Etats-Unis se sont lancés dans une course en avant qui est impossible en Europe.

Nouveau régime d'accumulation : la valeur des actifs financiers

(billions \$, 210 = 210 000 MRD \$)



Quelles sont les racines de la crise actuelle ?

Pour en revenir à la mondialisation, qui est l'extension progressive de l'économie marchande à l'ensemble de la planète, on assiste à une évolution.

La conquête de l'Amérique entama la 1^{ère} mondialisation, liée aux échanges avec une économie marchande marquée par la domination de quelques pays.

La 2^{ème} mondialisation correspond à la période s'étendant entre la Révolution industrielle et 1950-70. Ce fut un régime d'accumulation dans le cadre des grands systèmes impériaux, [partage du monde à Berlin en 1885] Il en reste des confettis d'empire à la France car la décolonisation signifia le début de la crise des grandes puissances occidentales. Une des solutions fut le recours à la CEE, car tant le Benelux, la France, puis le Royaume-Uni durent se replier sur le continent pour sauvegarder leurs logiques de puissance. La Perte des marchés coloniaux a impliqué de trouver de nouveaux relais de puissance.

Dans les années 70, on a recherché de nouveaux modes d'accumulation. Apparaissent dans les années 70-75 aux Etats-Unis, les théories développées par Milton Friedmann à l'école de Chicago. La révolution néo conservatrice, menée par Ronald Reagan et Margareth Thatcher impose le libéralisme se traduisant par une série de dérégulations, un désengagement des Etats et en 2007, l'adoption des mesures novatrices par l'UE qui instaure un grand marché unifié.

L'objectif est de refonder la base du capital des Etats anglo-saxons, de le placer en position nodale dans les Etats et les économies. A partir des années 80, il devient le pivot du système économique mondial. Ceci se traduit par l'excroissance de la capitalisation, qui représente entre 5 et 6 fois le PIB monde, avec un doublement du stock de capital tous les 10 ans.

Le marché d'actions, d'obligations est magnifié par l'invention de la titrisation et la vulgarisation de la spéculation sur les matières premières. Ces jeux financiers se traduisent par l'excroissance du stock de capital financier circulant pour produire une rente financière à l'échelle monde, en jouant sur les taux, les monnaies, etc.

Pour pouvoir ponctionner l'économie réelle, il a fallu déréguler, et prélever sur la production les montants nécessaires.

A partir des années 1990/2000, on constate une stagnation du pouvoir d'achat des ménages, surtout des salariés dont la hausse niveau de vie est fondée sur endettement. Cette société d'endettement présente une

forte composante immobilière dans pays anglo saxons, mais aussi dans les fonds de pension à cause des systèmes de retraite par capitalisation, des fonds placés en bourse qui disparaissent quand les bourses chutent. Depuis la crise, les retraités des Pays-Bas ont perdu 1/3 de leurs revenus et plus de 100 000 personnes de plus de 75 ans sont contraintes de travailler aux Etats-Unis. Les revenus financiers, qui représentent parfois 5 fois le PIB des Etats expliquent que le modèle anglo saxon soit adopté aujourd'hui par la Chine, l'Inde ou le Brésil.

Crise financière : repères

Europe : recul capitalisation boursière : - 10 302 milliards \$ (- 46 %), = PIB 2011 de l'Allemagne, France, R. Uni et Espagne

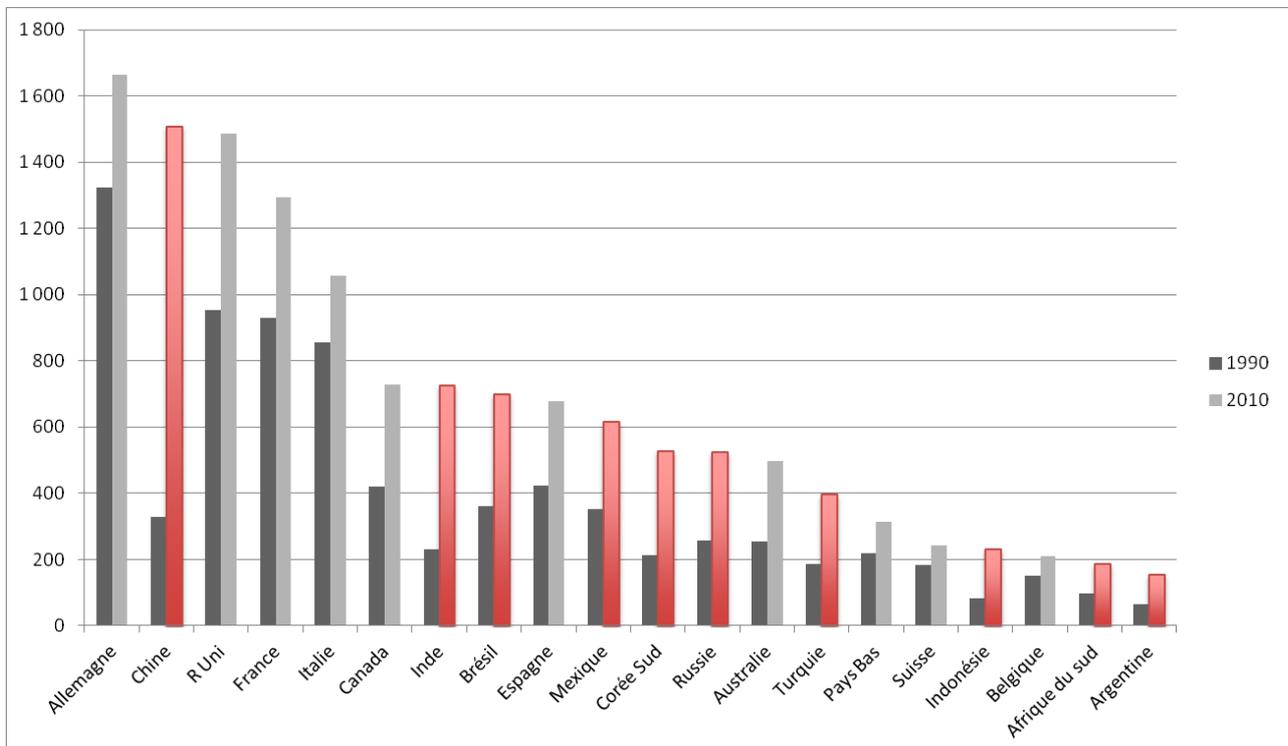
2006/2011 : USA injection capital par Etat et FED = 8,8 fois PIB de l'Afrique ou 2,5 Fois PIB Amérique latine

2006/2013 : stock mondial dette publique = + 85 %, de 32 649 à 60 431 Milliards \$

Le système s'est effondré en 2008, touchant les Etats-Unis, l'Union Européenne et le Japon. Dans l'Union Européenne, le recul de la capitalisation boursière de 10300 milliards USD représente le cumul du PIB de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de l'Espagne. Une destruction de capital inédite depuis 1929. Entre 2006 et 2011, on a

La consommation des ménages : pays des Suds du G20 (milliards \$ constants, + 152 %, 20 % pays du Nord)

déplacement des marchés : Emergents = 31 % des revenus et 24 % des profits 220 FTN



injecté aux Etats-Unis de sommes équivalentes à 8 fois le PIB de l'Afrique ou 2.5 fois celui d'Amérique latine. Entre 2006 et 2013, la mobilisation des Etats autour de la crise s'est traduite par 85% de hausse du stock des dettes publiques mondiales.

En septembre 2012, une publication du FMI qui recense les évolutions du PNB sur une série longue de 1980 à 2008, met en évidence la montée de l'endettement pendant la guerre. Des hausses et des baisses, des pics pendant les guerres, une baisse de 30% en 1974 ; la montée de l'endettement public à partir de 73 dans le cadre d'un rééquilibrage et du changement de l'accumulation financière ; la socialisation de la protection sociale et la tendance structurelle à l'endettement avec un niveau d'endettement actuel équivalent à celui existant à la fin de 46. Pour simplifier, le coût de la crise actuelle équivaut à celui d'un grand conflit mondial

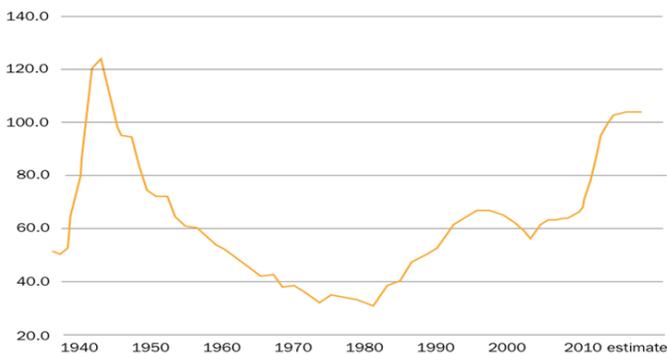
Quelle sortie de crise ? La crise de 1929 a abouti à la guerre. Aujourd'hui, le président Obama se tourne vers le Pacifique, là où sont les enjeux à venir

La sortie de crise sera-t-elle une nouvelle guerre ? Une coopération mais de quel type ?

Sur la longue durée, le graphique de gauche montre l'évolution du budget militaire en dollars constants depuis 1962. On constate une hausse forte due à la guerre du Vietnam puis aux dépenses de la « Guerre fraîche » sous Ronald Reagan, « America is back », qui connut une réussite géostratégique mais au prix d'une nouvelle course aux armements. De même, la courbe remonte sous Georges Bush engagé dans sa

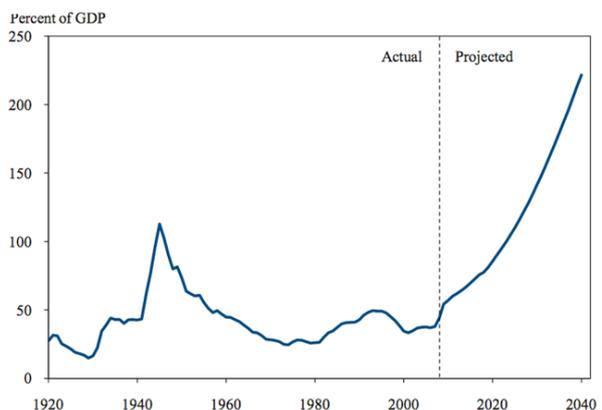
Etats-Unis : les deux échelles de temporalités : % dette fédérale en % PIB et projections Maison Blanche vers 2040

Figure 14. U.S. government debt as percentage of GDP, 1940 – 2015 (estimated)



Source: U.S. Office of Management and Budget. Estimates for 2010 to 2015

Actual and Projected Government Debt Held by the Public under Previous Policy



croisade contre le terrorisme.

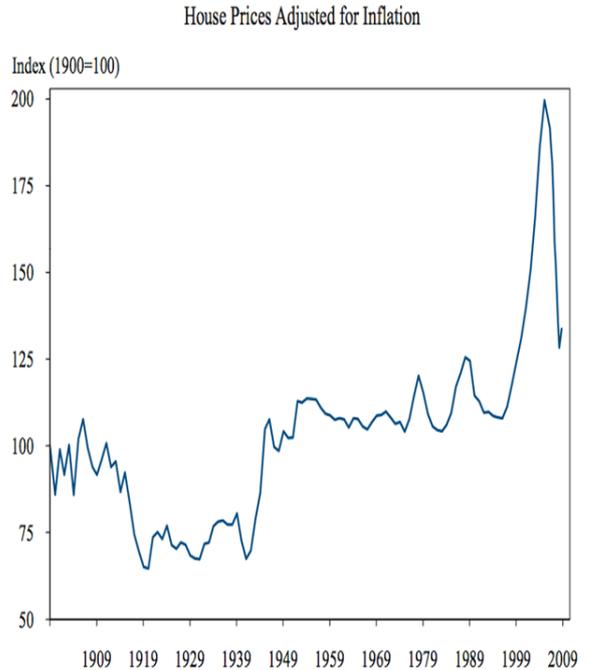
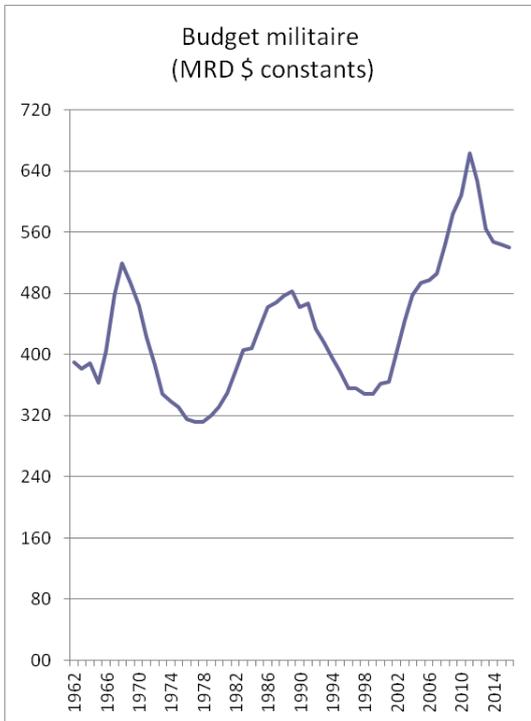
En 2012, jamais les dépenses militaires n'ont été aussi importantes mais à quel coût et pour quel objectif ? La guerre de George Bush fut une impasse géostratégique et géopolitique. Ses alliés s'émancipent même l'Arabie saoudite et le Pakistan. La France est engagée dans ce conflit depuis 11 ans mais pour quel résultat. Que va devenir l'Afghanistan ? Quelles seront les réactions de la Russie ? De l'Iran ? La guerre suscite de nouvelles rivalités entre l'Arabie saoudite, l'Iran, etc...

On a dépensé 2000 milliards de dollars pour la guerre en Irak, à terme, elle aura coûté 6000 milliards. On observe un changement de paradigme géostratégique militaire, source de puissance au XIXème puis au XX, mais depuis 1945, on est passé à l'âge du nucléaire. Les sociétés humaines ont la capacité de détruire le globe ce qui signifie l'interdiction d'une guerre mondiale. Il faut trouver à présent de nouvelles modalités de règlement.

Les trends économiques zigzaguent A l'effondrement de 14 -18 et des années 30 , succèdent les Trente Glorieuses, avec une montée progressive puis vertigineuse depuis 1980 avant le collapse de 2008 dans les pays anglo saxons puis les autres PDEM.

Prendre la mesure de la crise : le retour sur la longue durée (ex. cris des bases internes de l' hégémon des Etats-Unis)

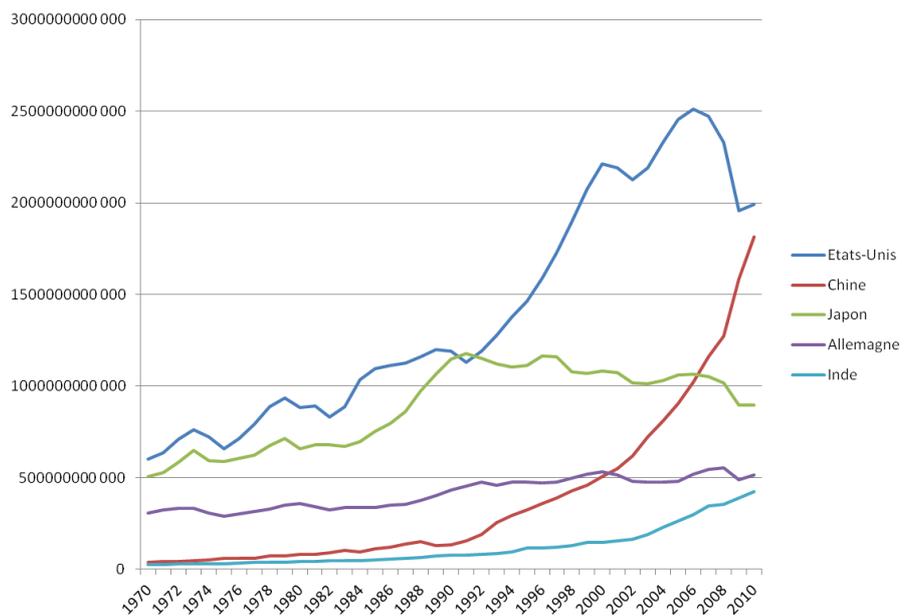
Surmilitarisation (budgets militaires + haut en 2012 de toute l' histoire des USA, bulle immobilière (house prices), crise des finances publiques (deux echelles de temporalités : % dette fédérale en % PIB et projections Maison Blanche vers 2040)



La dette américaine suit le modèle mondial. Un graphique publié par la Maison Blanche donne la projection jusqu'en 2040. Il est probable que l'on va dépasser le coût de la dernière guerre mondiale car on est qu'au début de la crise. Pour le président Obama, l'urgence est de freiner la dynamique de l'endettement public, mais le coût de la crise équivaut à trois fois celui de la sortie de la guerre.

L' importance de l' investissement (FBCF, \$ constants) : facteurs qualitatifs

Certains pays progressent. Le passage du G7 au G20 marque un changement de modèle, avec l'arrivée de nouvelles puissances régionales. Les BRIC [Brésil, Russie, Inde, Chine] et les autres émergents représentent 80% de l'économie mondiale avec des exclusions : l'Amérique andine, l'Afrique sub-saharienne l'Asie centrale.



Le processus de mondialisation n'est pas mondial. Les 3/4 de la planète sont exclus du pilotage car les systèmes sont hiérarchisés et fondés sur l'exclusion.

La Chine est la 1^{ère} puissance industrielle mondiale en valeur en 2011 avec des progrès dus à sa remontée des filières. Les chercheurs chinois sont équivalents en valeur aux chercheurs de l'UE. On peut s'en inquiéter. La Chine est le 1^{er} déposant de brevets en 2012 ce qui révèle sa volonté d'affirmation technologique nouvelle. D'ici 20, 30 ans, la Chine veut disposer d'une maîtrise technologique pour construire ses hélicoptères. Une ambition partagée par l'Inde pour le Rafale dont la vente par la France sous-entend des transferts de technologie et un bond en avant technologique de 30 ans. On va être concurrencés par le haut et par le bas. Pour survivre, il faut qu'UE lance nouvelle Révolution technologique, qu'elle réinvente l'automobile, la radio, les ampoules ... Qu'elle relance la recherche, la formation initiale comme la formation continue.

On voit arriver de nouveaux acteurs tels que les STN [Sociétés transnationales] qui se multiplient très rapidement aux Suds. Les STN du Sud font 50% de leurs ventes à l'étranger et 31 % des salariés sont à l'étranger.

En ce qui concerne le développement et le niveau de vie comme la consommation des ménages, sur 20 ans de la Chine et de l'Allemagne, on constate que le marché de consommation chinois est encore inférieur à l'Allemand mais que se passera t-il quand ils consommeront comme les Allemands ? Qu'en sera t-il du Développement Durable ? Qu'il s'agisse de l'Inde, du Brésil, de la Corée ou de la Russie, on est sur un basculement des marchés. Leurs STN vont produire à bas prix et rentrer sur ces marchés. En 2013, les émergents disposent d'1/4 des revenus, alors même que les plans d'austérité cumulés soit 250 milliards euros dans l'UE vont diminuer la consommation.

Un exemple : la montée des firmes transnationales des Suds

(source : L. Carroué)

Tab. n°3. Géographie des deux firmes transnationales du Nord et des Suds (Unctad, 2011)

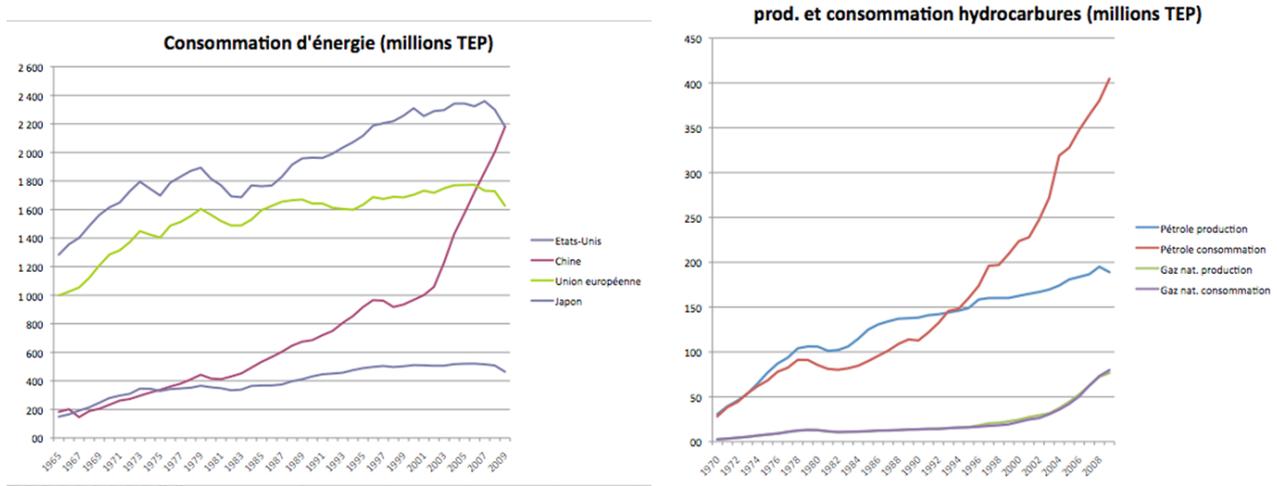
	Nombre FTN	actifs totaux (milliards \$)	% actifs étranger	Ventes totales (milliards \$)	% ventes à l'étranger	Salariés mondiaux	% salariés à l'étranger	Flux d'IDE 1990/2010 à l'étranger
Pays développés	122	12 004	62,5	8 293,5	63	17 296 164	58	14 341
Europe occidentale	62	6 719,5	69,	4 284	70	8 524 362	62,5	9 412,5
USA Canada	22	3 139,5	62,5	2 275,5	53	4 842 551	50	3 843
Japon	8	1 179,5	55,5	808	58,5	1 323 095	45	842
NPI	29	876,5	37	873	58	2 566 586	66,5	391
Australie	1	89	39	53	89	39 570	60	170,5
Pays des Sud	78	3 222	31	1 468	46	6 452 350	32	2 428,5
5 émergents	56	2 488	28	1 108	45	5 589 280	31	1 373
Chine	29	1 571	26	613	39,5	3 962 431	35	902
Brésil	4	457	25,5	199,5	47	245 901	22	81,5
Russie	9	246	28	147	53	756 035	15	276,5
Inde	7	130,5	46	90,5	55,5	387 893	27,5	93
Afrique Sud	7	82	61	57,5	50,5	237 020	33,5	20

La formation brut de capital fixe par les investissements immobiliers et productifs en Chine est équivalent à celui des Etats-Unis. Les gradients territoriaux sont différenciés en Chine mais l'investissement équivaut à celui des Etats-Unis.

La montée de la Chine inexorable. La Chine est déjà le 1^{er} producteur d'automobiles, elle consomme autant d'énergie que les Etats-Unis, déjà énergétivores, posant le problème de la sécurisation des besoins, des approvisionnements et la sécurisation des routes.

C'est une question de rapport production/ consommation, la Chine doit importer beaucoup ainsi les hydrocarbures de Sibérie, dont elle va utiliser le gaz et le pétrole, comme de l'Asie centrale, de la Caspienne, de l'Iran. Une poussée qui correspond au retrait stratégique des Américains

Chine : développement énergétivore et dépendance



Quelle gouvernance ?

Nous sommes dans une période de grand basculement, le passage d'un monde bipolaire à un monde unipolaire puis aujourd'hui multipolaire. Ce qui est nouveau, c'est qu'au début du XXème, ce monde multipolaire était contrôlé par des puissances européennes. Aujourd'hui, les puissances en extension territoriale sont les émergents, les BRIC, IBAS, [Inde, Brésil, Afrique du Sud] ce qui est une nouveauté et une rupture inédite.

L'Inde dispose de missiles à 5000 km de portée depuis 2012. Qu'en pense la Chine, le Pakistan ? Va-t-on vers un nouvel ordre ou vers un désordre international ?

Quelle place pour l'Europe et la France dans ce nouveau monde ? Quel rapport à l'universel ? A la mondialisation ? Quelles nouvelles géodynamiques développer ? Faut-il privilégier les Nations-Unies, les Droits de l'Homme, l'Unesco ? Existe-t-il des capacités intellectuelles et politiques permettant à l'Europe de recréer de l'universalité ?

On fonctionnait depuis la guerre dans une logique Nord- Sud alors qu'aujourd'hui, les logiques sont devenues transversales et surtout Sud-Sud avec une autonomie croissante. Qu'en est-il du projet européen, doit-on demeurer « l'idiot du village global » ? [Hubert Védrine] Les émergents vont-ils supplanter les Européens ?

Le nouveau contrat social devra articuler le social et le développement car jusqu'ici les sociétés humaines n'ont fait que privilégier la croissance. Il faut changer de paradigme car le nouveau contrat social devra gérer la population qui arrive. Il faudra inventer un nouveau contrat politique assurant la démocratie, le respect des droits civiques.

La gouvernance politique et institutionnelle : quelles adaptations aux nouveaux rapports de forces mondiaux ?

- Les **grands basculements** : passage d'un monde bipolaire (1945/1990) à un monde unipolaire de l'hyperpuissance américaine (1990/2001 : George W. Bush dans son discours au Congrès le 11 sept. 1990 : « *un nouvel ordre international* ») puis *multipolaire*.
- *Mais que signifie le passage à un monde multipolaire ? Vers un nouveau choc d'ambitions rivales exacerbées ou la construction d'un nouvel ordre international plus équilibré, plus juste et plus démocratique ? (Inde : missile balistique à ogives nucléaires de 5 000 km en mars 2012)*
- *Souligner la montée des logiques Suds/Suds qui bouleverse logiques antérieures*
- *Dans ce contexte quid du projet communautaire européen ? Le Vieux continent doit-il demeurer en « idiot du village global ? » (Hubert Vérine).*
- *Dans cet ensemble, la question de la refonte des institutions onusiennes est en débat (ONU, Cour de Justice Internationale (CJI), Cour Pénale Internationale (CPI), FMI, Banque mondiale, blocages à l'OMC.*
- *La refonte possible de l'architecture internationale en débat autour de grands enjeux de civilisation :*
- *nouveau contrat social articulant croissance et développement,*
- *nouveau contrat économique articulant soutenabilité et durabilité,*
- *nouveau contrat politique articulant démocratie et respects des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels.*

Questions

Un affrontement Inde -Chine est-il possible compte tenu de l'importance de la course aux armements actuelle ?

Plus le niveau de vie augmente, plus les hommes ont besoin de protections mais cela a un coût et ils devront faire des choix. Selon une information de l'ambassade de France, le Ministre la Défense indien a félicité l'équipe scientifique qui a cloné une chèvre et un âne créant un animal capable de supporter des pressions de 4600 mètres. Il s'en félicite car cela pourrait permettre aux troupes indiennes dans l'Himalaya de disposer de viande fraîche dès janvier 2013. Pour l'instant, si l'Himalaya reste répulsif et protecteur. le plus intéressant c'est leur nouvelle projection littorale et maritime. On constate un retour au maritime de la Chine [stratégie du « Collier de perles »] comme de l'Inde dans l'Océan Indien. C'est un basculement de civilisation. La colonisation les avait enfermés, la mondialisation les fait sortir.

L'excroissance du capital financier induit des tensions mondiales. Cette dynamique va t-elle continuer ?

Toutes les politiques publiques depuis 5 ans tentent de sauver le système. Le plan anti crise des Américains s'est traduit par le rachat d'assurances et de sociétés douteuses, la hausse des dettes de l'Etat, et la planche à billets ! Cependant, les Etats-Unis ne souffrent pas d'hyper inflation car la crise a conduit à la destruction de ressources productives mais aussi de capital. Les nouveaux banquiers du monde sont les émergents soit pétroliers, soit manufacturiers. La Chine est devenue le 1^{er} créancier des Etats-Unis entraînant une logiques d'interdépendances avec des articulations inversées. La question de l'internationalisation de la monnaie chinoise, via Hong- Kong et Singapour implique des accords de change en cours actuellement avec le Brésil et l'ASEAN. La Chine souhaite imposer sa monnaie mais se pose la question de sa convertibilité. On pourrait voir apparaître un système associant le dollar, le yuan et l'Euro, s'il survit !

Pour le moment, on essaye de sauver le système actuel. La France et l'Allemagne se sont portées garants pour des centaines de milliards d'euros (crise grecque) et donc leurs contribuables sont devenus des garants de fait, le tout sans débat politique. 60% des marchés des actions se font automatiquement par nano secondes avec des liaisons sous marines, une nouvelle venant d'être posée entre Londres et New York. Tout continue et de nouvelles bulles spéculatives sont bien en formation. Actuellement, les banques empruntent à la banque européenne à 0% et distribuent des prêts à 4 ou 5 %.....

Dans les années 1990-2000, on a constaté une stagnation du pouvoir achat à cause de la ponction des marchés financiers. Comment expliquer l'antinomie entre la stagnation du pouvoir achat et la formation de capital ?

Les entreprises ont besoin de dividendes, [éléments de rentabilité des rachats d'action] pour satisfaire leurs actionnaires, au détriment de leurs salariés. Le rapport Sertorius sur Peugeot à l'automne 2012, révèle la grande erreur de Peugeot. Ils ont privilégié les dividendes et les actionnaires au lieu d'investir et de prévenir la crise. Les Hedge funds cherchent des rendements de 30% par an avec des prises de risques maximales ce qui fait monter les enchères et pousse l'ensemble du système vers une spéculation de plus en plus risquée

On a détruit une partie du tissu productif pour alléger les charges des entreprises et accroître leurs profits. Beaucoup d'entreprises ont fait de la « croissance sans emploi » en réduisant leur masse salariale, par licenciement, blocage des salaires, emplois précaires, poorworkers etc... La stagnation du pouvoir achat des salariés surtout des classes moyennes, a été compensée aux Etats-Unis, au Japon, dans l'UE par un encouragement à la consommation à crédit et un enrichissement fictif dans le cadre de bulle immobilière

Le circuit entre les banques centrales qui prêtent à taux faibles aux banques commerciales qui prêtent à taux élevés aux entreprises et particuliers, ne pourrait-il être court-circuité ? ;

Cela dépend du statut de la banque centrale. Aux Etats-Unis, c'est possible avec la FED mais pas avec la BCE (Europe) car il faudrait un consensus alors que l'on se heurte au veto de l'Allemagne. Un des objectifs FED est de lutter contre le chômage, en intervenant directement auprès des entreprises mais ce n'est pas le cas de la BCE.

Que se passera t-il pour l'évolution de l'économie de l'Allemagne, qui exporte en Chine, si l'Euro explose et que les cartes doivent être rebattues ?

C'est un cas intéressant. L'Euro est en fait une « zone mark » élargie qui fonctionne bien pour les pays de la zone mark. On a construit l'Euro sur les critères de Maastricht basés sur une gestion et des critères germaniques. C'est une question aussi centrale que celle du débat entre élargissement et intégration. Le noyau dur de l'intégration est la zone Euro qui éclate sous nos yeux. La mise à niveau en respectant les critères germaniques s'avère être impossible. L'introduction de l'Euro en France s'est traduite par un million de chômeurs. La France ne peut plus dévaluer sa monnaie, ce qui l'a obligé à limiter les salaires mais aussi les emplois. Aux Etats-Unis, les migrations internes sont une réponse aux crises mais les Européens sont beaucoup moins mobiles que les Américains. Il est difficile de revenir sur le modèle capitaliste du XIXème. L'Allemagne reste une exception par sa géographie et son histoire coloniale. La France et le Royaume-Uni se sont construits sur des marchés protégés. L'Allemagne par une économie très tôt concurrentielle, s'appuyant sur son capitalisme rhénan et des éléments de qualité pour percer la concurrence. Durant la Guerre Froide, elle devint une vitrine et un modèle. Son internationalisation fut tardive. La reconstruction de l'Allemagne passa par le maintien d'un patronat pourtant proche des Nazis, acceptant un nouveau contrat social mais aussi la résignation face « au mur ». Le développement de l'Allemagne s'est fait vers l'Ouest et la CEE. C'est un modèle de capitalisme unique en Europe qui impose des contraintes et des exigences à tous alors qu'il est exceptionnel. Sur ces bases- là, c'est l'Euro qui semble être une anomalie. L'Union Européenne aurait du avoir une monnaie commune mais pas une monnaie unique.

En quoi le G20 est-il une instance de diffusion ?

C'est un lieu d'échanges vers la gouvernance, une création française de Valéry Giscard d'Estaing. Un lieu de concertation qui n'est pas une institution de gouvernance car comportant trop de divergences.

Existe-t-il un risque de nouvelle Guerre Froide ?

Pour le moment, les Chinois sont encore trop faibles

Il est vrai que les Etats-Unis comme la Chine cherchent à organiser un réseau d'alliances à géométrie variable. Il ne faut pas encore leur accorder trop d'importance. On verra dans 5 ans. Il existe c'est vrai, une course aux armements en Asie qui suit une stratégie nationale d'affirmation et la mise au point de tactiques en liaison avec leur territoire. Ce sont des systèmes de représentations géopolitiques qui s'analysent en fonction du positionnement de chaque Etat.

En ce qui concerne les armements : l'Inde, la Chine sont les plus gros acheteurs du monde d'armes anti émeutes. Ce n'est pas impérialiste ?

Ces pays font face à des inégalités internes marquées mais ne peuvent, et ne veulent, pas tolérer de contestations. On verra comment ils vont évoluer face à des pressions internes qui peuvent être accentuées par des ultra nationalistes.

Quelle est la perception dans les pays émergents ou dans les pays pauvres de ce qu'est la mondialisation qui est critiquée au Nord ? Est-ce de la peur ou de l'acceptation ?

Cela dépend des pays et des positionnements sociaux. Les populations ont des capacités inégales à se projeter à l'échelle monde. La mondialisation leur est parfois inconnue. Beaucoup partent de très bas, et se réjouissent du moindre progrès car l'enrichissement global est réel. Cela renvoie à une mondialisation sinon heureuse, du moins bénéfique quand on se souvient que la moitié de la population du monde doit encore marcher à pied...

Laurent Carroué

22 mars 2013

Campus de la Fonderie. Université de Haute-Alsace

Notes

Françoise Dieterich